

Bertrand Piccard, le "savanturier"

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Suisse magazine = Swiss magazine**

Band (Jahr): - **(2001)**

Heft 149-150

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-849801>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bertrand Piccard, le « savanturier »

Le Lausannois a été décoré de la Légion d'honneur le 3 octobre dernier. L'occasion pour *Suisse Magazine* de revenir sur le destin hors du commun d'un personnage qui ne l'est pas moins. Embarquement immédiat.

Il est tombé dedans lorsqu'il était petit. Ce jugement digne d'un célèbre gaulois s'applique parfaitement au Lausannois Bertrand Piccard. Comment n'aurait-il pas succombé aux charmes d'une vie d'aventure avec de tels gènes dans le sang ? C'est que dans la famille Piccard, on peut demander le grand-père, le père et le fils. Fait exceptionnel, tous trois figurent dans le dictionnaire Larousse.

Le grand-père de Bertrand, Auguste (1884-1962), ami d'Albert Einstein et de Marie Curie, professeur de physique à l'Université de Zurich, puis de Bruxelles, ouvre la voie à l'aviation moderne et à la conquête spatiale, en inventant le principe de la cabine pressurisée et du ballon stratosphérique. En effectuant la première exploration de la stratosphère à 16 000 mètres d'altitude en 1931, il étudie les rayons cosmiques et devient de fait le premier homme à voir de ses propres yeux la courbure de la Terre. Appliquant le principe de son ballon stratosphérique à la recherche océanographique, il invente et construit un sous-marin révolutionnaire qu'il appelle

le Bathyscaphe et qui fait de lui l'homme des extrêmes, celui à avoir à la fois volé le plus haut et plongé le plus bas. Pas étonnant dès lors qu'Hergé le décrive comme le prototype du savant et le prenne comme modèle pour son Professeur Tournesol.

Le père, Jacques, poursuit les travaux d'Auguste en compagnie duquel il effectue plusieurs records de plongée avant de devenir lui-même l'homme le plus profond du monde (-10 916 m dans la fosse des Mariannes, point le plus profond des océans). Il invente ensuite les Mésoscaphes, submersibles pour moyennes profondeurs, construit le premier sous-marin touristique au monde et explore, en 1969 le courant du Gulf Stream sur 3 000 km à l'occasion d'une plongée-dérive d'un mois.

Ce contexte familial marque profondément les premières années de Bertrand. Il peut rencontrer grâce à son père les héros de son enfance : ceux-ci s'appellent Hermann Geiger, avec lequel il effectue son baptême de l'air dans les Alpes, Jacques Mayol avec lequel il plonge en Floride, et surtout Werner von Braun, le père du programme spatial américain, qui lui fait visiter

Cap Kennedy, l'invite à tous les décollages d'Apollo 7 à Apollo 12, lui présente Charles Lindbergh et la plupart des astronautes de la NASA.

Le vol libre

De retour en Suisse après deux ans passés en Floride où son père construit un mésoscaphes, Bertrand vit à 16 ans sa première aventure aérienne comme pilote en découvrant l'aile Delta et l'ULM dont il devient un des pionniers européens. Il explore le vol libre sous toutes ses formes : distance, altitude, acrobatie, largage depuis montgolfière, vol motorisé, parapente, parachutisme. Champion d'Europe de voltige en Delta, auteur d'un record du monde d'altitude et de plusieurs premières mondiales, il participe au premier Tour de France ULM en 1983 et réussit sa première traversée des Alpes Suisse-Italie en ULM. Au total, Bertrand effectue plus de 250 démonstrations lors de meetings aériens et participe à de nombreux tournages cinématographiques et émissions TV. Il devient même héros de bande dessinée (Dan Cooper, La Vrille).

Au-delà de la performance

Mais davantage que l'exploit ou le record, ce qui fascine Bertrand Piccard dans le vol libre est l'étude du comportement humain et l'observation de l'émergence de différents niveaux de conscience en situations extrêmes. L'aile Delta devient pour lui un laboratoire psychologique, comme le ballon était pour

son grand-père un laboratoire de physique. Désirant approfondir sa compréhension du " monde intérieur ", il devient médecin et effectue une double spécialisation en psychiatrie et psychothérapie de l'adulte et de l'enfant. Sa thèse de doctorat sur " La pédagogie de l'épreuve " est primée à la Faculté de médecine de Lausanne. Il se forme aux techniques d'hypnose en Europe et aux États-Unis et devient enseignant et superviseur à la Société médicale suisse d'hypnose. Après une période comme chef de clinique dans un service universitaire, il ouvre un cabinet de psychothérapie dans lequel il organise également des séminaires de formation à l'hypnothérapie. Son intérêt pour la médecine dépasse cependant les frontières occidentales et le pousse à chercher des réponses à certaines questions dans plusieurs pays d'Asie. C'est ainsi qu'il rencontre différentes approches issues de traditions orientales, taoïstes notamment, et qu'il s'efforce d'en extraire des complémentarités pour sa pratique de médecin.

Retour au ballon

Paradoxalement, c'est par son activité de médecin que Bertrand Piccard est ramené à la tradition familiale du vol en ballon, lorsqu'en 1992, le Belge Wim Verstraeten lui propose de participer avec lui au Chrysler Challenge, la première course transatlantique en ballon. Persuadé que les techniques d'hypnose seront un atout majeur pour la gestion des paramètres humains d'un vol de longue durée, Wim préfère s'entourer d'un copilote psychiatre. Ce choix s'avère judicieux, puisque l'équipage Verstraeten-Piccard remportera cette course historique, en ralliant l'Espagne depuis

les États-Unis en 5 jours et 5000 km de vol. Pour Bertrand Piccard, ce vol est une révélation. Après 18 ans de vol libre qui utilise du vent de face, cette transatlantique lui montre une nouvelle façon d'entrer en relation avec la nature : accepter de se laisser pousser vers l'inconnu par le vent. Un rêve vient de naître : faire le tour du monde sans escale, sans moteur et sans gouvernail, poussé simplement par la force du vent.

Le tour du monde en ballon

Il n'en faut pas plus pour que Bertrand rassemble tous ses atouts familiaux et ses intérêts aériens et philosophiques pour proposer à l'horloger suisse Breitling de se lancer avec lui dans ce qui sera considéré comme la dernière grande aventure du XX^e siècle. Le 12 janvier 1997, après trois ans de préparation, le Breitling Orbiter décolle de Château-d'Oex, parrainé par le Comité international olympique, dans le but de délivrer un message de paix à tous les pays du monde. Une fuite de carburant mettra un terme prématuré à cette première tentative après six heures de vol seulement. Le 8 février 1998, le Breitling Orbiter 2 doit se poser en Birmanie en raison d'une interdiction de survoler la Chine. Il est tout de même resté en l'air plus longtemps que n'importe quel aéronef avant lui et signe le record du monde absolu de durée de vol avec 9 jours, 17 h et 51 mn. Ce n'est que l'année suivante que Bertrand Piccard, accompagné de l'Anglais Brian Jones, atteint enfin le dernier Graal de l'aéronautique. Il s'agit de tout de la 21^e tentative de ce qui est devenu au fil des ans une course internationale qui vit une dizaine d'équi-

pages s'affronter sur les cinq continents depuis 1981. Parti le 1^{er} mars 1999 de Château-d'Oex, le Breitling Orbiter 3, fleuron de la technologie moderne, coupe tous les méridiens du globe terrestre et atterrit en Égypte après un vol de 45 755 km. En 19 jours, 21 h et 47 mn, il a effectué le premier tour du monde sans escale, réalisant du même coup le vol le plus long en durée et en distance de toute l'histoire de l'aviation et signant un total de 7 records du monde. Le Breitling



La cérémonie de remise de la Légion d'honneur, le 3 octobre, à Bertrand Piccard. De gauche à droite : l'ambassadeur Bénédicte de Tscharner, son épouse, Bertrand Piccard, Christian Poncelet, président du Sénat.

Orbiter 3 trouvera sa place définitive dans le hall d'entrée du Smithsonian Air and Space Museum de Washington, aux côtés du Spirit of St-Louis de Lindbergh, de l'avion des frères Wright et de la capsule d'Apollo 11. Quant aux pilotes, ils seront fêtés partout dans le monde et couverts de médailles.

"Winds of Hope"

Conscients de la chance extraordinaire qu'ils ont eue de pouvoir réaliser leur rêve, les deux pilotes se sont fait la promesse de dédier leur

victoire aux enfants du monde et d'utiliser les retombées médiatiques et financières de leur notoriété pour lutter contre des souffrances oubliées ou négligées. C'est ainsi qu'est née la Fondation "Winds of Hope", dont le but est de mettre en lumière le travail que certaines organisations humanitaires mènent trop souvent dans l'indifférence générale contre des causes méconnues de souffrances, et de les soutenir par une bourse annuelle. En informant les

Sud. La Fondation, reconnue d'utilité publique, est placée sous la surveillance de la Confédération helvétique. Son site internet est www.windsofhope.org

Une "métaphore de la vie"

Ses trois livres, *Quand le vent souffle dans le sens de ton chemin* (épuisé), *Une Trace dans le ciel* (Robert Laffond) et *Le Tour du monde en 20 jours* (écrit avec Brian Jones, traduit en 9 langues, best seller chez Robert Laffond en France et Piper Verlag en Allemagne), ont fait connaître Bertrand Piccard sous le nom de "savanturier", lui qui s'efforce de combiner la science héritée de sa famille avec son désir d'explorer la grande aventure de la vie humaine. Dans les multiples conférences qu'il donne, il utilise ses voyages aériens pour développer son concept de la psychologie de la vie, de la communication humaine ainsi que de la gestion du stress et des crises de l'existence. Sous le titre "L'aventure est un état d'esprit : la métaphore du premier tour du monde en ballon", Bertrand Piccard explique comment le vol en ballon devient le symbole d'une nouvelle relation entre l'être humain, la technologie et la nature. Dans cette métaphore de la vie, le ballon est prisonnier des courants qui le propulsent, comme l'homme est captif de ses certitudes, de ses problèmes ou de son destin ; mais de la même façon que le ballon peut changer d'altitude pour trouver des courants qui le feront changer de direction, l'être humain peut s'élever psychologiquement ou spirituellement pour redevenir responsable de la direction de son existence. Savant, aventurier, humaniste, Bertrand Piccard cumule les distinctions... ■